

2 Politique

Visite du ministre de l'Intérieur à Port-Gentil

Lambert Noël Matha dans les structures de police

SYM

Port-Gentil/Gabon

EN marge de la cérémonie d'installation du nouveau gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime qu'il a présidée, mercredi dernier, à la Place de l'indépendance de Port-Gentil, le ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Hygiène publique, chargé de la Décentralisation et du Développement local, Lambert Noël Matha, a visité un ensemble de structures relevant de son département ministériel.

Il était accompagné, dans ce déplacement, entre autres, du ministre de la Réforme de l'Etat, Joël Pono Opape, du maire de la commune de Port-Gentil, Bernard Aperano, du commandant en chef des Forces de police nationale, le général de Brigade Jean-Clotaire Oye Nzue, il s'est rendu à l'antenne locale de la direction générale de la Documentation et de l'Immigration (DGDI) et au commissariat central de la localité, situé au centre-ville.

Occasion pour lui de s'imprégner des conditions dans lesquelles, les policiers en service dans ces



Le ministre de l'Intérieur à son arrivée au commissariat de Port-Gentil.



Lambert Noël Matha suivant les explications du responsable des travaux de construction du stade de Port-Gentil.



L'ancien commissariat du Château.

deux entités accomplissent quotidiennement leurs missions. Si dans le bâtiment abritant les services de la DGDI, les commodités sont de mise, on ne peut pas en dire autant de celui

du commissariat central, où les locaux sont dans un état piteux. Ce qui n'empêche nullement les fonctionnaires de police qui y travaillent de remplir leur devoir avec abnégation,

loyauté, patriotisme, etc. Dans la foulée, le ministre de l'Intérieur et l'ensemble des membres de sa délégation se sont déportés du côté du Château, dans le 2e arrondissement de la ville.

Là-bas, ils ont constaté, pour le déplorer, que ce quartier, l'un des plus grands de la capitale économique, ne dispose plus de commissariat. Et pour cause, l'ancien avait été

saccagé et incendié par les populations en 2009, après l'annonce des résultats de l'élection présidentielle anticipée. Cette situation est dommageable à plus d'un titre d'autant que les populations sont contraintes de parcourir de longues distances, pour avoir recours aux services de police.

Avant de regagner Libreville en fin de soirée, M. Matha s'est rendu à Ntchengue, dans le 4e arrondissement de la capitale économique, pour apprécier l'état d'avancement des travaux de construction du stade de football devant abriter certaines rencontres de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations (Can). Compétition que notre pays abritera dès janvier prochain. Le membre du gouvernement s'est réjoui de la qualité de l'ouvrage réalisé. Lequel, selon le responsable du chantier, est doté d'une capacité de vingt mille places, pourrait être livré à la fin du mois en cours.

Dans tous les cas, Lambert Noël Matha a exhorté les ouvriers à redoubler d'ardeur, afin que la prochaine fête du football africain dans la capitale économique soit une parfaite réussite.

Retrouvailles post-électorales à Tchibanga

Les Nyinois appelés à plus de reconnaissance à l'égard d'Ali Bongo Ondimba

Christian G. KOUIGA

Libreville/Gabon

Notables, cadres, élus locaux et élus nationaux de la Nyanga se sont retrouvés, en fin de semaine dernière, à Tchibanga, pour une exaltation de bon aloi : fêter la nomination de trois dignes fils de la province promus au gouvernement. Les populations locales ont saisi cette occasion pour remercier Ali Bongo Ondimba, seul artisan de leur promotion.



Accueil chaleureux des populations à l'aéroport de Tchibanga.



Le ministre Boutamba lors de son intervention.



Le Doyen politique nyinois, Antoine de Padoue Mboumbou Miyakou : "la politique c'est du donnant-donnant".

EN l'absence des ministres Dieudonné Ngoubou (Pétrole) et Florentin Moussavou (Éducation nationale) empêchés, seul Alexis Boutamba Mbina (promu ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Chargé des Droits humains) a fait l'objet, vendredi dernier à Tchibanga, d'une réception par les populations de Mougoutsi en particulier, et de la Nyanga en général. La cérémonie a eu pour cadre l'esplanade de la salle polyvalente, après un accueil chaleureux à l'aéroport de Mikouelengui, en présence des autorités administratives locales, au chef desquelles le gouverneur de province, Sani Mengwazebe.

D'abord le mot de bienvenue d'un maire adjoint de la commune de Tchibanga, représentant la mairesse Mme Viviane Biviga. Puis, à tour de rôle, les interventions d'Angélique Ngoma (secrétaire général adjoint du Parti démocratique gabonais, en charge des élections), Josué Mbadanga (sénateur de la commune de Moabi) et celle du conseiller politique du président de la République, Antoine de Padoue Mboumbou Miyakou, qui a tenu à rappeler que la politique c'est du "donnant-donnant".

Une invitation faite aux populations nyinoises à rectifier leur tir après "l'erreur de jugement" du 27 août

dernier. Date de la dernière élection présidentielle, au terme de laquelle, note-t-il, seuls les départements de Mougoutsi (dans une moindre mesure) et ceux de la Haute-Banio (Ndindi) et de la Basse-Banio (Mayumba) ont voté pour le président réélu.

"Ceci étant, à mon avis, les élections législatives à venir doivent être l'occasion de renvoyer l'ascenseur au chef de l'Etat, mais en lui assurant une majorité des députés à l'Assemblée nationale afin qu'il puisse mener à bien la politique de l'émergence du Gabon à l'horizon 2025", a souligné celui qu'on appelle affectueusement le "doyen politique". Mais les quatre interven-

tions - en y ajoutant celle de l'ancien ministre Thierry Moussavou - avaient un dénominateur commun. Les différentes personnalités ont remercié à tour de rôle Ali Bongo Ondimba pour avoir doté la Nyanga de trois ministres. Quoique les résultats dans la Nyanga aient été en-deçà des espoirs nourris. "C'est une attitude républicaine. C'est la preuve, si besoin en était encore, de son engagement réitéré lors de sa prestation de serment, qu'il est le président de tous les Gabonais, sans considération aucune", a-t-on entendu. C'est alors que le nouveau ministre Alexis Boutamba Mbina a été présenté. Sous des vivats nour-

ris. Proche du promu, le président du Conseil national de la Communication, Jean-François Ndongou, a rehaussé de sa présence l'éclat de de cette cérémonie symbolique à bien des égards.

Mais tout en félicitant pour cette "belle surprise", Alexis Boutamba Mbina a exhorté ses sœurs et frères nyinois à tourner la page de la dernière Présidentielle. Se re-parler en privilégiant le dialogue et la paix.

"Malgré des résultats mitigés mi-raisin, et bien d'autres déceptions à son endroit, le chef de l'Etat n'a pas tourné le dos à la Nyanga. Tout au contraire, il vient de gratifier notre province de trois ministres,

et une de nos filles et sœurs a été élevée au rang de conseiller spécial du président de la République. Au vu de tout cela, je pense que l'heure est venue de nous remettre en cause. La reconnaissance voudrait que nous lui renvoyions l'ascenseur. Et comme l'a dit notre doyen politique, papa Mboumbou Miyakou, je pense aussi que les Législatives qui arrivent doivent être l'occasion de nous amender véritablement", a déclaré Alexis Boutamba Mbina qui a du reste présidé, le lendemain, une grande rencontre avec tous les pédégistes locaux. Histoire de laver le linge sale en famille et de répartir sur de nouvelles bases.